

2 Politique

Activités politiques du week-end

Effervescence annoncée



Photo : Ariside Mousavou

Ce week-end Oyem vibrera au rythme des retrouvailles entre Faustin Boukoubi et les pédégistes du cru.

ONDOUBA'NTSIBAH

Libreville/Gabon

Plusieurs manifestations politiques vont marquer ce week-end. Qu'il s'agisse de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence qui soutient l'action du chef de l'Etat que de l'opposition qui le combat, des partis politiques ont pris rendez-vous avec leurs militants et sympathisants respectifs. Le tout dans la même logique de ce qui s'est passé déjà, hier vendredi, à Libreville.

LE Gabon vit un air de pré-campagne depuis quelques temps. Les états-majors politiques semblent en ébullition à mesure que les jours passent. Preuve que 2016 est véritablement une

année électorale. Si les délais constitutionnels sont respectés, notre pays connaîtra, en effet, un scrutin présidentiel en août et des Législatives en décembre prochain.

C'est fort de cela que ce week-end encore, notre pays va connaître une sorte d'effervescence politique. Aussi bien à Libreville que dans certaines localités de l'arrière-pays. Et aucune famille politique n'est en marge de cette dynamique. Les manifestations qui vont alimenter l'actualité politique de cette fin de semaine concernent aussi bien la majorité républicaine et sociale pour l'émergence que l'opposition d'une manière générale.

Dans ce sens, on notera comme principaux rendez-vous du côté de l'opposition, la "Convention



Photo : Ariside Mousavou

Zacharie Myboto et les siens seront en fête du côté du siège de l'UN.

citoyenne pour l'alternance et le changement" et la célébration du 6e anniversaire de l'Union nationale (UN). Le premier évènement inédit qui se tiendra, ce matin, au collège Charles Ntchorere (Ancienne Sobraga), est une première organisée par l'état-major des soutiens de Jean Ping, l'ancien président de la Commission de l'Union africaine (UA), et non moins ancien vice-Premier ministre en charge des Affaires étrangères sous le magistère du défunt président Omar Bongo Ondimba. Tout le monde sait que cet ancien dignitaire du parti au pouvoir aujourd'hui passé dans l'opposition radicale ne cache plus son ambition, voire sa détermination, à en découdre avec le pouvoir en place lors de l'échéance présidentielle à venir...

A côté de cette manifestation des "pro-Ping", les dirigeants de l'UN, un parti créé en février 2010 et dissout plusieurs années durant, ont décidé de célébrer l'anniversaire de la création de leur formation politique qui se réclame également de l'opposition radicale.

Au regard de l'adversité manifeste, au sein du Front de l'opposition pour l'alternance (FOPA), entre certains ténors de l'UN et les partisans de Jean Ping, il ne sert plus à rien de se demander pourquoi Zacharie Myboto et les siens n'ont pas choisi une autre date pour leur manifestation. Surtout que celle-ci se tiendra au siège de l'UN, c'est-à-dire à quelques centaines de mètres du collège Ntchorere. Peut-être voudraient-ils que Jean Ping et ses alliés diffèrent leur rendez-vous.



Photo : FMM

Jean Ping sera au centre d'une "convention citoyenne pour l'alternance" aujourd'hui.

Dans tous les cas, cet état de faits dénote de l'ambiance qui prévaut actuellement au sein du FOPA qui a deux têtes aujourd'hui. Au-delà de la pertinence des arguments des uns et des autres. Du côté de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence, le week-end sera essentiellement marqué par la suite de la tournée nationale du secrétariat exécutif du Parti démocratique gabonais (PDG). Conduite par le secrétaire général du parti au pouvoir, Faustin Boukoubi, la délégation de l'exécutif du PDG sera dans le chef-lieu de la province du Woleu-Ntem (Oyem). On imagine que, comme dans les étapes précédentes, le député de Pana et les siens vont mobiliser leurs militants et sympathisants dans la perspective des échéances électorales

de cette année. A cela il faudra ajouter les causeries et autres installations de cellules ça et là à travers aussi bien Libreville que l'intérieur du pays.

Soulignons que cette effervescence s'inscrit dans la suite des évènements déjà enregistrés, hier vendredi, toujours au sein des deux familles politiques. Entre autres, la réunion des pédégistes de l'Estuaire initiée par Paul Biyoghe Mba (membre du Comité permanent du bureau politique), pour le camp présidentiel. Et pour l'opposition, la causerie de Jean-François Ntoutoume Emame dans le 2e arrondissement de Libreville, et la déclaration de l'ancien membre du bureau politique du PDG, Léon-Paul Ngoulakia (nous y reviendrons).

Tournée nationale du secrétariat exécutif du PDG/Etapes de Medouneu & Mitzic

En route pour la victoire !

Juste KOMBILE MOUSAVOU

Mitzic/Gabon

A la tête d'une importante délégation comprenant, entre autres, le secrétaire général adjoint 1 chargé de l'exécutif local, Jean-Marie Koumba Souvi, le directeur de la commission de discipline, Emmanuel Nze Bekale, les secrétaires nationaux et les responsables du Centre d'études politiques, le secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), Faustin Boukoubi, a entamé, mercredi dernier, par Medouneu, son périple dans la province du Woleu-Ntem avant de rallier, le lendemain, Mitzic, bourgade située à une centaine de kilomètres du chef-lieu du département du Haut-Como.

Dans les deux localités précitées, il s'est particulièrement réjoui de l'ampleur de la mobilisation et de la détermination de ses troupes à se mettre en ordre de bataille derrière leur "Distingué Camarade Président", Ali Bongo On-



Photo : Juste Kobile

Faustin Boukoubi et les siens, à Medouneu, exécutant l'hymne du PDG.

dimba. D'une seule et même voix, toutes ont appelé le président de la République à se porter candidat à sa propre succession tout en lui promettant «une victoire cash». Des propos également repris par les militants et sympathisants du PDG de Sam, où Faustin Boukoubi a observé un bref arrêt sur la route de Mitzic.

A l'esplanade de l'Hôtel de ville de Medouneu, la joie et la fierté des nombreux militants étaient d'autant plus perceptibles que c'était la toute première fois qu'un secrétaire général de leur formation politique foulait leur sol. Une visite pleine de symboles à leurs yeux, d'autant plus qu'ils avaient le sentiment que les plus

hauts responsables de leur parti, pour des motifs divers, traînaient le pied pour se rendre à Medouneu où, à entendre le secrétaire départemental, Jean-Rémy Nguema Ndong, le PDG est la principale force politique. Une hégémonie reposant notamment, selon lui, sur le dynamisme des deux fédérations, l'attachement des populations à la politique de l'émergence, l'unité et la cohésion parmi les cadres politiques et les résultats engrangés lors des dernières consultations électorales. Pour preuve, a renchéri le membre du bureau politique, Jean-Sylvain Bekale be Nze, dans le Haut-Como, sur cinq postes électifs, sa formation détient trois.



Photo : Juste Kobile

A Mitzic, les pédégistes ont organisé une marche de soutien à Ali Bongo Ondimba.

La position du PDG pourrait paraître toute aussi reluisante dans le département de l'Okano, vu que, depuis 2001, le parti au pouvoir a ravi à l'opposition sa position dominante dans le district de Sam, tout en contrôlant la quasi-totalité des sièges de parlementaires et la présidence du conseil départemental. En réalité, il n'en est rien. Car, selon plusieurs militants, les guerres de leadership mineraient le fonctionnement de leur parti.

Selon eux, les anciens éprouveraient toutes les peines du monde à s'accommoder de l'arrogance des représentants de la nouvelle génération politique. Lesquels reproche-

raient à leurs aînés leur manque d'empressement à passer le témoin et à s'adapter aux nouvelles exigences de la gouvernance prônée par le "Distingué camarade" Ali Bongo Ondimba. Derrière tout cela, selon certains Mitzicois, se joue en coulisse la bataille pour être désigné directeur local de campagne du candidat de leur parti à la prochaine élection présidentielle. Sur fond d'intrigues, coups bas et autres manigances, les responsables politiques okanois ne regarderaient plus dans la même direction.

Et d'ailleurs, Faustin Boukoubi est apparu quelque peu dubitatif face à la démonstration d'unité affi-

chée par le membre du bureau politique, Crépin Gwodock, et l'ensemble des principales personnalités politiques de la contrée à la place de l'indépendance de Mitzic. La qualifiant au passage de leur d'espoir, il a dit qu'il y croyait après avoir reçu des messages des militants de base confirmant l'effectivité de cette cohésion et entente retrouvée dans la classe dirigeante okanoise. Stigmatisant les comportements des militants adeptes de la division, il a exhorté les uns et les autres à respecter les autorités établies. "Lorsqu'un compatriote est nommé au gouvernement, nous nous devons de le respecter quoi qu'on en pense", a-t-il clamé face à une nombreuse assistance ravie de ce rappel à l'ordre, après avoir déposé une gerbe de fleurs sur la tombe de Jean-Baptiste Ngomo Obiang, ancien hiérarque du PDG décédé il y a plusieurs années.